



# Les cultures dérobées fourragères

## Fiche 40

Cette pratique peut présenter de multiples intérêts pour les éleveurs, tant sous l'aspect agronomique, qu'économique, à conditions que la technique soit bien raisonnée, tant sur le plan des espèces utilisées que sur l'itinéraire cultural et l'exploitation.

### 8 questions sont à se poser pour choisir l'espèce:

1. quand se libère la parcelle ?
2. quelle est la situation de la parcelle par rapport aux autres prairies ou par rapport à la stabulation ?
3. quel est le mode d'utilisation envisagé ? (pâturage, enrubannage, affouragement en vert)
4. quelle est la période d'utilisation envisagée ? (dès la fin d'été, l'automne, et/ou au printemps)
5. quelles sont les contraintes pédoclimatiques ? (zones froides, réserves utiles en eau du sol, contrastes pédoclimatiques possibles)
6. quel est le mode de destruction envisagé après l'exploitation ? (gelée, labour, durée de vie courte de l'espèce,..)
7. quelle sera la culture suivante ? (son exigence en eau, sur la structure du sol, allélopathie<sup>1</sup>)
8. quels sont les autres objectifs ajoutés à l'objectif fourrager ? (objectif agronomique, environnemental, cynégétique, mellifère,..)

*Précision.* Cette culture dérobée peut compter comme Surface d'Intérêt Ecologique (SIE), sous réserve de quelques conditions : ensemencement entre le 1er juillet et le 1er octobre ; le couvert doit avoir levé et mélange d'au moins 2 espèces de la liste autorisée (disponible sur [www.agriculture.gouv.fr](http://www.agriculture.gouv.fr), en vert dans le tableau ci-après).

1 m<sup>2</sup> de culture dérobée = 0,3 m<sup>2</sup> de SIE .



<sup>1</sup> Allélopathie : c'est l'ensemble des interactions biochimiques entre deux ou plusieurs plantes (autres que des micro-organismes). Les composés résiduels de certaines espèces (tels que les crucifères) peuvent ralentir la croissance de certaines espèces (telles que le maïs).

	dose semis en pur en kg/ha	période de semis	utilisation possible	période d'utilisation	mode de destruction	valeurs alimentaires
<b>RGI</b>	20 (25 si tétra)	maxi 15 septembre	alternatif : P, A ou F à l'automne non alternatif : automne : P, A printemps : P, A, F	automne et printemps	labour nécessaire	bonnes
<b>Trèfle incarnat</b> non météorisant	20	juillet -août	P/A automne et printemps F au printemps	automne et printemps	espèce peu vivace, labour	bonnes
<b>Avoine brésilienne</b>	60	maxi 15 août	P A F	automne	première gelée	moyennes
<b>Trèfle d'Alexandrie</b> non météorisant	20	juillet - août	P F A à l'automne	automne, avant gelées	première gelée	bonnes
<b>Seigle et triticale</b>	80	maxi 20 sept.	P F A	printemps	détruit par l'exploitation	moyennes
<b>Vesce commune</b>	60	maxi 15 août	P F A	automne printemps	détruit par l'exploitation	bonnes
<b>Pois fourrager</b>	160	maxi 20 août	F A	printemps	détruit par l'exploitation	très bonnes
<b>Colza fourrager</b>	10	maxi début août	P au fil A	automne	détruit par l'exploitation	très bonnes
<b>Chou fourrager</b>	6	maxi fin juillet	P au fil, A	automne, hiver	détruit par l'exploitation	très bonnes
<b>Navette et radis</b>	10	maxi 15 sept.	pâturage ovins	automne, hiver	détruit par l'exploitation	bonnes
<b>Moha</b>	25	juillet	P F A	été et automne	ne repousse pas après exploitation	faibles
<b>Millet perlé</b>	15	juillet	P A F	été et automne	détruit par le gel, repousse après exploitation	faibles

P : pâture F : fauche A : affouragement

Quelques exemples de mélanges classiques - doses de semis en mélange en kg/ha :

RGI	15	Trèfle incarnat	10		
Avoine brésilienne	60	Trèfle d'Alexandrie	12		
Avoine brésilienne	60	Vesces	15		
Avoine brésilienne	50	Pois	30	Vesces	12

**Une fois l'espèce ou les espèces choisies, 2 points clés pour réussir :**

- La qualité de la semence : le rendement est lié à la couverture totale et rapide du sol. Ceci n'est possible que par une bonne faculté germinative. La semence doit aussi garantir l'absence de graines d'adventices qui peuvent polluer la parcelle. C'est cette garantie qu'amènent les semences certifiées.
- La qualité de l'implantation : semer sur une terre ameublie en surface, affinée et aplanie. Le labour n'est pas toujours nécessaire, et parfois déconseillé : cela dépend de la gestion des repousses de céréales. Sans labour, meilleure portance du sol en cas de période pluvieuse et remontée de l'eau en cas de période sèche sont observées.